



★ ★ *L'ange de Noël* ★ ★





La nuit tombait peu à peu, mais il ne faisait pas vraiment sombre car aujourd’hui, l’avant-veille de Noël, la ville était éclairée d’une multitude de lumières. C’est pour les admirer que Marion avait demandé à rester dans la rue, devant le magasin, pendant que sa maman achetait de la farine et du sucre glace.

Marion ferma les yeux à demi, et les petites lumières se transformèrent en étoiles scintillantes.

C’est alors qu’elle aperçut la vitrine d’un magasin de jouets.

Traversant la rue, Marion s’approcha du magasin et dévora des yeux tous les jouets.

Soudain, le reflet d’un visage dans la vitre la fit sursauter : c’était le visage sombre d’un homme barbu. Marion se retourna.

**Derrière elle se tenait un vieil homme vêtu d'un manteau déchiré.
Marion prit peur et s'enfuit.**



« Maman ! cria-t-elle hors d'haleine, Maman, j'ai vu... »

« Oui, je sais, ma chérie, tous ces beaux jouets... Viens, aide-moi plutôt à porter les paquets. »

« Mais Maman, j'ai vu... »

« Dépêche-toi, Marion. Grand-mère nous attend. »





Ce soir-là, Marion allait chez sa grand-mère pour l'aider à préparer des petits gâteaux de Noël. Ce qu'elle préférait, c'était les décorer avec du sucre fondu pendant qu'ils étaient encore chauds.

Elles firent tant de cœurs, d'étoiles, de croissants de lune et d'anges qu'il ne leur resta plus qu'un petit coin de table pour leur souper.

À peine la dernière bouchée avalée, Grand-mère demanda :

« Et si nous allions chercher les

décorations de Noël au grenier avant de nous coucher ? »

Ensemble, elles montèrent aussitôt au grenier. Là, au fond de la vieille malle remplie d'étoiles et de boules dorées, Marion découvrit un petit paquet bien enveloppé dans du papier de soie. C'était une boîte à musique ancienne surmontée d'un ange.

« Je l'ai reçue pour Noël lorsque j'avais ton âge », raconta Grand-mère.

« Mais pourquoi l'ange n'a-t-il pas d'ails ? » demanda Marion, déçue.



Grand-mère la regarda d'un air étonné.

« Tu ne sais donc pas que les anges n'ont pas leurs ailes tout de suite ? Elles ne poussent que lorsqu'on donne un peu de bonheur à quelqu'un. »

Grand-mère souffla sur l'ange pour en ôter la poussière, puis elle le reposa délicatement à sa place dans le coffre.

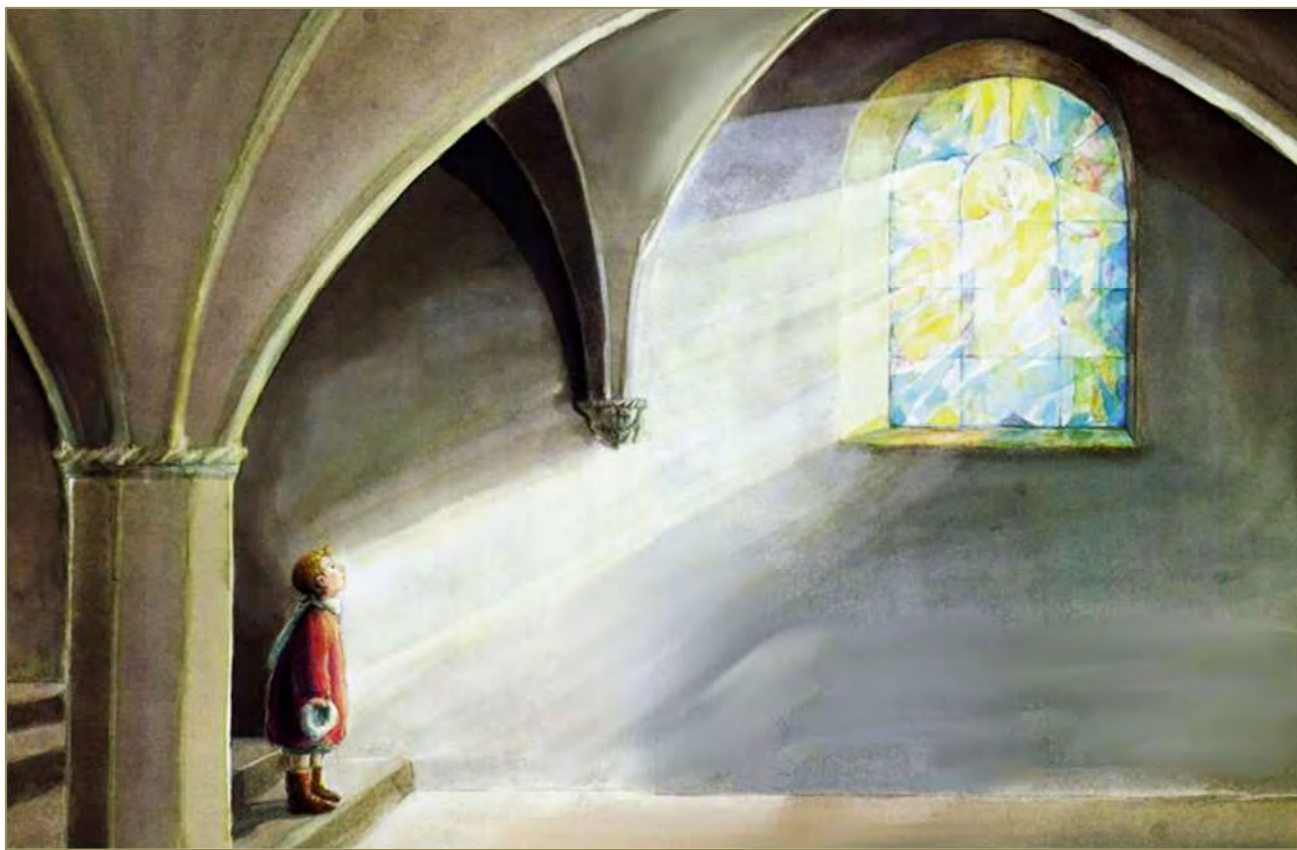


Le lendemain matin, Marion accompagna sa grand-mère à l'église.

Elle s'arrêta, bien étonnée, devant le grand vitrail aux multiples couleurs.

On y voyait un ange, un ange dont les superbes ailes scintillaient dans les premiers rayons du soleil.

Marion l'imagina en train de voler. Et elle resta longtemps ainsi à le contempler, songeuse.



Plus tard, Grand-mère raccompagna Marion chez elle. C'est en traversant le parc que Marion vit le vieil homme barbu, assis dans la neige sur une pile de journaux.

Marion serra la main de sa grand-mère.

« J'ai déjà vu ce monsieur en ville, hier », chuchota-t-elle.

« Pauvre homme, dit la grand-mère. Rester dehors avec le froid qu'il fait ! »

« Il n'a pas de maison ? »

« Je pense que non. »

« Mais regarde, il donne à manger aux oiseaux. Où est-ce qu'il trouve le pain ? »

« Il va certainement en mendier de temps en temps. »

« Quoi ? Il doit mendier son pain ? Même à Noël ? » s'écria Marion stupéfaite.

La grand-mère fit oui de la tête.

Marion se retourna une fois encore vers le vieil homme, et elles poursuivirent leur chemin.



À la maison, Marion montra fièrement à sa maman les petits gâteaux qu'elle avait confectionnés.

Maman alla chercher un grand bocal.

« Nous allons les mettre là-dedans, dit-elle. Sinon, ils seront tous mangés avant demain. »

« Maman, j'ai revu le vieil homme dans le parc. Il donnait du pain rassis aux pigeons. Tu crois qu'il n'aura rien d'autre à manger, le soir de Noël ? »

« Je ne sais pas, répondit Maman. C'est bien triste. »

Pas plus que Grand-mère, elle ne savait quoi ajouter.





Marion se mit à découper des étoiles dans du papier.

De temps en temps, elle regardait par la fenêtre la neige tomber.

Le vieil homme se trouvait-il toujours dans le parc ?

*M*arion n'arrivait pas à s'endormir. Elle pensait à beaucoup de choses.

Elle pensait aux beaux jouets dans la vitrine et à l'homme au manteau déchiré.

Elle pensait à l'ange sans ailes sur la boîte à musique et à l'ange du vitrail, à

l'église.

Soudain, il lui sembla qu'une chaude lumière pénétrait dans sa chambre.

C'était comme si le bel ange du vitrail illuminait la pièce. Marion se demanda si elle rêvait ou si elle était éveillée.

Le lendemain matin, Marion se leva très tôt. Elle descendit les escaliers tout doucement et se glissa dans la cuisine. Toujours sans bruit, elle grimpa sur un tabouret et prit le bocal rempli de petits gâteaux.

Elle en sortit tous ceux qui avaient la



forme d'un ange et les mit dans un petit paquet.

Puis elle décora le paquet avec les étoiles de papier découpées la veille et le mit dans la poche de son manteau.

Ensuite, elle alluma la lumière et prépara à grand bruit le petit déjeuner.

Sa maman arriva aussitôt dans la cuisine.

« Déjà debout ? Tu es sans doute tout excitée parce que c'est Noël ? »



« Oui... euh... non. Je voulais juste aller donner à manger aux pigeons du parc. »

« Bonne idée ! », dit Maman en mettant les restes de pain dans un sac.



Les rues enneigées étaient encore désertes.

Marion mit la main dans la poche de son manteau et se dirigea vers le parc.

De loin, elle aperçut l'homme, assis sur sa pile de vieux journaux.

Alors, elle s'approcha de lui en silence, sortit le paquet de sa poche et, très vite, le déposa sur les genoux du vieil homme.

Étonné, il leva la tête, mais Marion était déjà partie en courant.



L'après-midi, Marion aida sa maman à décorer l'arbre de Noël.

Elles enfilèrent un ruban dans les petits gâteaux pour les accrocher au sapin.

C'était joli, tous ces cœurs, tous ces croissants de lune et ces étoiles.

« Tiens, il me semble bien qu'il y avait aussi des anges... » s'étonna Maman.

Marion ne dit rien.

« Ils ont dû s'envoler... » dit Maman en souriant.

Marion rougit un peu, puis elle se mit à raconter...





« *Douce nuit, Sainte nuit...* »

Le soir venu, la famille alluma les bougies du sapin et ensemble, tous chantèrent des chansons de Noël. Puis Grand-mère raconta une histoire. Enfin, Marion put déballer ses cadeaux. Dans le dernier paquet, il y avait la boîte à musique de Grand-mère.

« Regardez, l'ange a des ailes maintenant ! » s'écria Marion, étonnée.

Grand-mère sourit. Marion tourna la petite clé dorée et l'ange se mit alors à tourner lentement au son de la jolie mélodie

Pirkko Vainio. *L'ange de Noël*. Editions Nord-Sud, 1995